Le prolétariat dans sa lutte révolutionnaire doit se montrer l'ennemi implacable de tous les ordres sociaux ayant existé ou existants jusqu'ici. Sa lutte doit de plus abolir toutes les classes : lui même doit disparaitre en tant que classe La révolution prolétarionne aura comme résultat l'appropriation des moyens de production par l'humanité entière. Ces moyens de production seront mis en ocuvre et développés par des organes qui prendront directement racine dans les actes de la vie : l' orgabisation sura donc entièrement confondue avec la production elle-même. Cette organisation des actes de la vie ne sera pas imposée par en haut, elle naitra d'elle même, du processus même de production. De celui ci qui sera en même temps planifié naitront sus réglements et su fera son développement. C'est l' humanité travailleuse, c'est à dire les producteurs de la richesse sociale, libres et égaux, qui sura la force motrice de ces règles et de ce développement. Il n'y aura plus de limite ppedéntloppement dû à la structure de classes mais seulement des limitations inhèrentes au développement social lui-même. Et puisque les producteurs libres et égaux, sans contrainte, pouront diriger les forces productives, les développer et les dominor, il en résultera que leur philosophie considérera la nature sous l'angle d'un libre développement lié à l'intéraction de ses rpopres forces intérieures et non sous celui d'un gouvernement par des lois dont la formulation contiendra toujours uno limitation intrinsèque.

Cette conception qui récuse la croyance en des lois objectives ne s'abandonne pas pour autant à l'arbitraire. Une loi exprime toujours une relation entre un nombre limité et fini de phénomènes, tandis que dans la nature les intéradtions sont illimitées et infinies. Une loi sous-entend toujours une division de la nature - qui est une unité - en éléments juxtaposés. Une telle lei reste toujours limitée par rapport à la réalité et cette limite est nécessaire parceque notre connaissance elle môme est limitée; mais si on affirme l'éternité des lois scientifiques on affirme du même coup l'éternité de cette limitation. Aussi si dans le communisme il sera nécessaire de formuler des lois de la nature ellesne pourront être considérées comme éternelles. Ceci veut tout simplement dire que les lois de la nature ayant le chractère de moyens de production leur développement au sein d'une société de classe est limité comme tout les autres moyen de production et qu'avec la supression de la société de classe ee développement ne rencontrera plus ces limites comme les forces productives en général. Cet affranchissement ne pourra être obtenu que par le prolétariet en lutte. Mais comme les sciences no sont pas uniquement des moyens de production mais également un produit, un résultat du travail humain, du travail social, ellesportent le stigmete de l'organisation sociale de production qui se manifeste avec dans la philosophie de la naturo.

La bourgeoisie a développé son système de forcesproductives sur la base de la libre concurrence. Par l'intermédiaire de Mach et de l'école qui en est issu, s'est développée un e philosophie